

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 9

Artikel: Propos d'examens de fin d'année : le fils à papa
Autor: M.M.-E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Propos d'examens de fin d'année

Le fils à papa

Dans un collège de village, le jour de la « visite ».

Le fils du syndic est un cancre : une grosse tête, mais rien dedans. Il décourage depuis deux ans toutes les tentatives du régent. Aujourd'hui, jour de la visite, des examinateurs sont venus pour récolter ce qui a été semé.

Endimanché de pied en cape, le régent est dans ses petits souliers... Dans la classe, il y a presque autant d'experts que d'écoliers : la Commission scolaire et la Municipalité *in corpore*, comme disent ceux qui entendent le latin (et même ceux qui ne l'entendent pas !).

Tous les coins de la salle d'école sont occupés par un groupe d'élèves qu'un monsieur interroge. Il y en a un devant la carte de géographie, cette fameuse carte de l'Europe qui a perdu toute actualité ; un autre, manuel en mains, faisant de la lecture avec compte rendu ; un autre devant le tableau noir, écrivant la solution d'un problème ou faisant le total d'une addition.

Le fils du syndic va être interrogé.

Un grand silence règne, comme au cirque quand un équilibriste fait un exercice spécialement dangereux.

L'expert connaît le gamin. Il sait que c'est un piètre écolier. Il connaît aussi le père, monsieur important à qui il s'agit de ne pas déplaire. Combien il est difficile d'accommoder la conscience de l'examineur avec la souplesse de l'administré ! Car le syndic a le bras long et la dent dure ! Et puis, il est là, l'oreille tendue.

— Voyons, mon ami, interroge le monsieur, je ne veux pas te faire peur. Dis-moi seulement combien font 3 et 1.

Un long silence. L'écolier compte sur ses doigts une fois, deux fois. Enfin, il articule :

— Ça fait 5, monsieur !

L'expert pousse un soupir de soulagement. Il s'attendait à quelque chose de pire. Il faut encourager l'effort accompli, si petit soit-il.

— Ça va bien, mon ami. Ce n'est pas juste, juste, mais ce n'est pas tout faux non plus. Au fond, tu ne t'es trompé que de deux !
M. M.-E.

Il y a « parler » et... « causer »...

Lourdement accoudé sur la table de la cuisine, Jean-Daniel, le jeune domestique à l'inspecteur du bétail, lisait « sa » feuille à la clarté de la lampe. Bien que n'ayant pas à s'en plaindre, il avait décidé de changer de patron, histoire de voir ailleurs.

En épluchant la colonne consacrée aux offres d'emplois, il ne tarda pas à tomber en arrêt devant une annonce par laquelle un fermier exploitant un gros domaine cherchait un jeune domestique bien au courant des travaux de la campagne. La mention « entrée de suite » l'intéressa vivement mais était suivie de ces cinq mots vraiment bizarres : « Bonne occasion d'apprendre l'allemand ». Jean-Daniel crut tout d'abord qu'il s'agissait d'une bonne farce : comment, en plein canton de Vaud?... aussi dut-il s'y reprendre à deux fois pour bien s'assurer qu'il n'avait pas rêvé. Après quelque hésitation, il se souvint de certains camarades qui ne s'en trouvaient pas plus mal de savoir s'exprimer dans le véritable idiome de nos Confédérés d'outre-Sarine. Mais il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, et le lendemain, qui tombait sur un dimanche, il prit congé, se rechangea et se présenta à l'adresse indiquée, où il fut engagé.

Au début, tout alla bien, il était convenablement logé et nourri et comme il ne boudait pas à l'ouvrage, on l'aimait bien et les Grüss Di Taniel devenaient de jour en jour plus ami-